



EN CHEMIN

MAI 2020

Éditeur responsable : EPUB 23 rue Paul Tournay 5030 Gembloux.
 Publication mensuelle de l'Église protestante EPUB de Gembloux
 Rue P. Tournay, 23, 5030 GEMBLoux
<http://www.protestants-gembloux.be>

Pasteur Consultant : Georges Quenon 0494 42 13 80 Pasteur Proposant Noël Byiringiro 0493 47 62 37

Le consistoire : Maggy Poulet : Diacre 0473 29 82 46 - 081 61 57 45

Jean-Pierre Dumortier Vice-président 0499 26 52 05 - 081 35 02 77

Vincent Draguet 0496 30 45 93

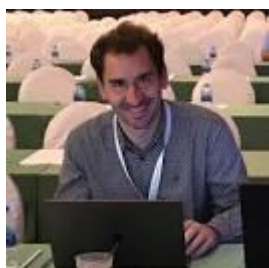
Patrick Malcourant 0496 54 05 07

Guy Lezaire : (Trésorier) 0474 44 16 63

Église : Tel : 081 61 04 01

Compte Bancaire : BE 39 068013618019

Editorial par notre Pasteur Georges QUENON « Oui, il y aura un avant et un après Covid-19 »



D'après l'épidémiologiste Marius Gilbert : « nous devons nous préparer à une nouvelle manière de vivre. » Il y aura donc un avant covid-19 et un après. Nous sommes dès à présent appelés à nous préparer à des changements de vie. Il est vrai que spontanément nous craignons les changements d'habitudes et de vie. Nous détestons les bouleversements dans nos repères, Nous pensons que les changements amènent de l'inconfort.

Et pourtant les changements c'est la vie. Ils nous obligent à sortir de nos somnolences, de nos « on a toujours fait comme ça » Ils nous obligent à apprendre, à inaugurer de nouveaux chemins, à devenir créatifs et au bout du compte à nous montrer que la vie reste belle et même qu'elle peut progresser vers un meilleur.

Ainsi les changements amènent aussi du positif, et nous font retrouver les choses essentielles de la vie.



À entendre un certain nombre de nos contemporains, ce confinement leur a apporté des remises en question sur nos manières de vivre. Nous vivons par mécanisme les choses et nous les subissons sans prendre le recul nécessaire. Avions-nous besoin d'acquiescer et de courir après tout ce que la société de consommation nous propose pour être heureux ? Tout à coup le Coronavirus nous a plaqué au sol, immobilisé, il nous a aidé à entrer en nous-mêmes et à changer bien des choses

dans nos vies comme : apprendre à se contenter de ce que l'on a, arrêter la surconsommation, acheter local, prendre un peu plus de temps pour soi, prendre soin de soi et des autres. Remettre l'essentiel à l'ordre du jour de nos vies. La nature a été la grande bénéficiaire de ce changement que nous n'avions pas choisi : moins de pollution, tout respire mieux, les sangliers sont dans les rues de Barcelone, les singes dans les rues de New Deli, l'eau des canaux de Venise est redevenue claire et on peut y voir les poissons, des animaux qui avaient disparus de nos jardins, reviennent, ...

Sur le plan économique, nous avons, une fois de plus pu mesurer que la mondialisation est un géant aux pieds d'argile qu'un microbe invisible pouvait mettre par terre d'un jour à l'autre. Et surtout que cette mondialisation dessert complètement les intérêts des humains. Veillons à ce que demain ne nous fasse pas retomber dans les mêmes ornières. Que nous ayons l'audace de mettre sur pieds des systèmes économiques plus humains.

« L'homme tout puissant » aussi est tombé de son piédestal, la science toute puissante a trouvé son maître, les occidentaux, qui pensaient être à l'abri de pareilles catastrophes, ont appris l'humilité et surtout ce que peuvent vivre et ressentir les êtres humains moins nantis et vivant dans les pays en voie de développement.

Nous avons appris que nous étions tous dépendant les uns et des autres, que la solidarité était capitale, nous avons touché du doigt les limites de l'individualisme et de l'égoïsme.

Notre orgueil et notre arrogance ont mordu la poussière et ce jusque dans le domaine religieux et spirituel. En tout cas pour celles et ceux qui sont suffisamment honnêtes.

J'en veux pour preuve ce témoignage d'un pasteur charismatique d'une megachurch en Alsace, habitué à prêcher un évangile invincible et miraculeux. Ce pasteur a lui-même été victime du Covid-19, et il a été au plus mal traversant un désert, aujourd'hui il en est sorti tout différent et avec une nouvelle approche de Dieu et du message qui en parle. Le pasteur Samuël Peterschmitt parlera d'une deuxième nouvelle naissance :



« Il nous faut revenir à beaucoup d'humilité, nous avons été beaucoup trop présomptueux, nous parlons de Dieu comme si nous l'avions étudié. Comme si on en avait fait le tour alors que c'est lui qui nous connaît. Parfois avec nos discours et nos théories nous avons écrasé des gens, nous les avons culpabilisés, nous leur avons demandé des choses qu'ils ne pouvaient pas faire, nous avons été durs et exigeants, que Dieu nous pardonne. »

exigeants, que Dieu nous pardonne. »

Qu'allons-nous faire avec toutes ces expériences à la suite au Covid-19 ?

Le plus dangereux serait de reprendre la vie comme si rien ne s'était passé, retrouver nos courses à l'argent et retomber dans le chacun pour soi. A nous de ne pas laisser nos politiciens seuls pour réinventer notre avenir après Covid. Nous devons par tous les moyens apporter notre petite pierre pour une société plus ouverte, plus humble, plus généreuse, plus respectueuse des démunis et de la nature. Le Covid, malgré les drames et les morts, nous a remis sur un chemin qui pourrait, si nous le décidons, nous conduire à une vie plus riche, plus généreuse. Alors nos morts terrassés par le Covid n'auront pas été sacrifiés pour rien. Plus que jamais nous sommes et serons invités à vivre l'Évangile, non un dogmatisme, ni un littéralisme évangélique qui tue l'Esprit, mais un retour à la parole et l'action d'un Jésus humble, accueillant, et ouvert à tout être humain, cet évangile-là est éternel et notre seule espérance.

Confinés mais pas isolés ! Nous restons Eglise du Christ !

Restons connectés les uns aux autres La communion en esprit, par l'Esprit de Dieu et la solidarité humaine existe au-delà des murs et des frontières...

À partir de début mai, des cultes seront organisés en vidéo-conférence sur Zoom par Noël et Georges Pour que cela marche, nous invitons les paroissiens qui ont un ordi chez eux, ou bien un smart phone à télécharger l'application Zoom. (Voir **Marche à suivre** plus bas)


Nous invitons ceux et celles qui souhaitent être en communion avec nous via Zoom d'envoyer sur l'adresse mail de Noël et celle de Georges, un petit mail afin qu'ils puissent vous faire parvenir un lien, ce qui est indispensable pour que vous puissiez être connectés au culte

Marche à suivre ;

- 1) Aller sur Google
- 2) Ecrire dans la bande de recherche « télécharger Zoom cloud meetings pour PC et Mac »
- 3) Dans la liste des liens proposés, ouvrir le lien :
« Télécharger Zoom cloud meetings pour PC et Mac »
- 4) L'ouverture de ce lien ouvrira le site de téléchargement :
<https://www.pearlinux.fr/zoom-cloud-meetings-pour-pc-et-mac.html>
Vous verrez apparaître cette image en tête du site



PearLinux.fr
Actualités Tech

- 5) À côté du logo de ZOOM , cliquer sur télécharger
- 6) Il ne vous reste qu'à configurer votre application en l'ouvrant et en suivant les étapes qui vous seront proposés

Restons connectés :

Par téléphone : en entête de ce journal vous avez les n° de téléphones des Pasteurs et des Membres du Consistoire, n'hésitez pas à nous appeler. Une visite reste possible chez vous en cas de nécessité, en respectant bien sûr les précautions que les mesures sanitaires nous imposent à juste titre

Tous les dimanches pendant la durée du confinement, nous vous appelons à une communion par la prière, en lisant la Bible, en méditant, chacun chez soi mais rassemblés en esprit et communion,

Par ce journal est ses articles

En visitant les sites sur le Net. (Liste non exhaustive)

- Le site de notre église de Gembloux : <http://www.protestants-gembloux.be/> avec page Facebook.
- Le site officiel de notre EPUB : <https://fr.protestant.link/> A partir de ce site vous aurez accès à tous les sites particuliers des communautés EPUB avec page Facebook.
- Le site www.APRT.be

Association Protestante Radio et Télévision : vous pouvez y trouver des cultes et des émissions tv, radio « En quête de sens » Présence Protestante : écouter et réécouter sur Auvio

Sur la Première RTBF radio tous les samedis soir 20h30 : **Présence Protestante**

En TV : culte de l'Ascension en Eurovision depuis les studios de la RTBF, à cause du confinement.

Vous pouvez regarder ce culte inédit sur la Première chaîne jeudi 21 mai 10h00

Autres Sites intéressants où vous pouvez entendre, regarder, lire des prédications, bien sûr il y en a d'autres y compris dans notre EPUB : voir site officiel de l'EPUB ci-dessus.

Je vous en recommande particulièrement deux sites de notre Eglise sœur l'EPUDF :

Eglise Protestante Unie de France : <https://oratoiredulouvre.fr/>

<https://etoile.pro/> Le site <https://regardsprotestants.com/> L'actualité vue par les médias protestants

Cultes sur Facebook : Facebook EPUB Namur

CULTE Célébré en direct à NAMUR EPUB Temple fermé : Chaque dimanche à 10h30.

Cultes sur You tube

Vous pouvez vous connecter sur YOU TUBE pour participer avec l'EPUB Fontaine l'Evêque :

Le Dimanche à 9H50 (le culte commence à 10H)

Le mercredi à 19h pour un moment de recueillement et prières.

[:https://www.youtube.com/channel/UCjqw-unJbJsWExD9FzvLlhg/featured](https://www.youtube.com/channel/UCjqw-unJbJsWExD9FzvLlhg/featured)

« Chacun doit se considérer comme sorti d'Égypte »

Méditation du Pasteur Georges Quenon du dimanche 19 avril

Nous sommes une semaine après Pâques et comme nous venons de le lire dans l'Évangile de Jean (texte du jour) les disciples étaient également une semaine après Pâques du moins à la fin du texte.

Voici plus d'un mois que nous sommes entrés en confinement à cause de la pandémie qui nous frappe. Dans le texte de Jean, les disciples entrent aussi en confinement, pas à cause d'un virus, mais par peur des représailles des dirigeants religieux juifs.

Aujourd'hui, nous allons voyager, entre la Pâque juive, celle de l'Ancien Testament (qui est annoncée dans Exode 3 à travers le récit de vocation de Moïse) et la Pâques chrétienne que Jésus a inauguré. J'aimerais faire des « allers et retours » entre ces textes, sans oublier les deux versets de 1 Corinthiens, qui nous dit que : « nous sommes une pâte nouvelle, puisque Christ notre Pâques a été immolé » et dans ce « va-et-vient », nous essayerons de tirer quelques pensées, quelques idées pour notre situation aujourd'hui.

En tous cas entre les deux Pâques, celle de l'AT et celle du NT, il y a beaucoup de parallélismes, mais aussi quelques différences, et parmi celles-ci nous pourrions dire qu'à la Pâque juive, le peuple va sortir de son confinement, d'Égypte où il est esclave, il va se mettre en route vers la liberté, tandis que dans la Pâques du Nouveau Testament les disciples vont entrer dans le confinement, en tous cas au début, à cause de la peur des juifs. La Pâques chrétienne nous trouve un peu spectateur tandis que dans la première Pâque juive celle de l'Ancien Testament le peuple est, tout de suite acteur. Mais dans la Pâques du Nouveau Testament, Jésus vient, au milieu de ses disciples dans la chambre haute, dans ce climat d'enfermement, dans la nuit, dans la peur, que fait Jésus ? Il vient, il se tient debout, à deux reprises il leur donne la paix, il souffle sur eux, il leur donne une vie nouvelle, un ordre nouveau, il va les déconfiner et puis il va parler à Thomas.

J'aimerais dans un premier temps, à partir d'Exode 3, vous partager une de mes lectures,

une lecture juive de la Pâque, nous en tirerons des enseignements pour nous aujourd'hui.

J'aimerais faire trois remarques sur cette Pâques juive et chrétienne. Ces 3 remarques sont tirées de la « Hagadah » qui est une série de récits racontant l'histoire et les péripéties des hébreux menant à leur exil d'Égypte. Récits tirés de la Bible hébraïque notamment du texte de l'Exode, et lus pendant le Seder, le repas de la Pâque juive, et qui contient les rites à pratiquer durant cette lecture.

Dans la Hagadah il y a une phrase importante qui constituera le point de départ des trois remarques : « Chacun doit se considérer comme étant sorti d'Égypte »

Dans le langage du Nouveau Testament cela se traduirait : chacun doit se considérer comme sorti du lieu d'enfermement, de peur, de doute, de tout ce qui l'étouffe, l'opprime, l'écrase....

Voici ces trois remarques que je développerai par la suite :

Le « NOUS » intergénérationnel »

Nous considérer comme étant sorti d'Égypte »
Nous libérer de l'Égypte qui est en nous. (L'Égypte qui est bien sûr, une figure, un symbole, n'est pas seulement extérieur à nous, mais aussi en nous, dans nos pratiques internes et nos manières de voir les choses)

Première remarque : « Le NOUS »

intergénérationnel, tant apprécié dans la lecture juive de leur histoire.

Ce **NOUS** intergénérationnel, peut aussi nous apporter beaucoup de sens dans ce que nous vivons.

À travers ce qui est arrivé aux générations avant nous, ce qui est arrivé aux patriarches, aux ancêtres, que ce soit à la sortie d'Égypte ou à d'autres moments de l'histoire sainte, c'est à nous-mêmes que cela est arrivé disent les Rabbins. Nous devons réaliser que nous étions dans les générations qui nous ont précédé, comme nous serons aussi présents dans les générations futures.

Il y a un **NOUS** :

Nous dans le passé ; **Nous** dans le présent ;

Et aussi « **Nous** » avec les générations à venir. Même si nous ne vivons ni dans le même contexte historique, ni géographique. Nous étions et sommes et serons dans le nous intergénérationnel. Ainsi, nous disent les juifs : quand le Pharaon a fait jeter les enfants dans le Nil, c'est nous qui étions aussi jetés dans le Nil, dans la Shoah de même, nos parents ont vécu la Shoah, nous aussi et les générations suivantes aussi, et nous pourrions continuer, nous les chrétiens en disant : dans le Christ en croix, nous y sommes aussi ou encore devant le tombeau vide, nous y sommes aussi, etc...

Ce « **NOUS** » intergénérationnel se retrouve à travers les sacrements que sont le baptême et la Sainte Cène. Ce n'est pas à titre personnel ou individuel que nous sommes baptisés ou que nous mangeons du pain et buvons à la coupe. C'est en tant que corps. Nous sommes reliés à toutes et tous.

Et ce **NOUS**, donne du sens à ce que nous traversons comme épreuves, mais aussi dans nos moments festifs et joyeux.

Ce **NOUS** répond à nos pourquoi dans le malheur, nos traversées de désert, nos doutes. « Il n'y a pas qu'à nous » que ces choses arrivent, elles sont déjà arrivées à nos pères et cela arrivera aussi aux générations qui nous suivent. Nous sommes liés ! nous sommes liés dans les épreuves mais aussi dans les victoires.

Deuxième remarque : « Nous considérer comme étant sorti d'Égypte »

C'est prendre conscience qu'avant de sortir d'Égypte, nous devons d'abord y entrer et y rester.

Pourquoi y sommes-nous entrés en Égypte ?

Les enfants d'Israël y sont entrés poussés par la famine. Ils ont été poussés par un besoin vital, besoin de vie, et à travers l'histoire de Joseph ils s'installèrent en Égypte, croyant mettre fin à la faim !

Mais avec le temps, ce besoin vital de nourriture va se transformer en « pain de misère » à l'instar de la phrase célèbre que prononce Naomie, dans le livre de Ruth.

Elle (Naomie) est allée chercher, dans les plaines de Moab, un pain de misère ».

Pourquoi cela ?

Car l'Égypte est le haut lieu de la consommation, un haut lieu d'asservissement

à la consommation et même à la surconsommation.

L'Égypte est le lieu du rêve du pharaon : « Les vaches mangent les autres vaches, les épis mangent les autres épis. »

Le Nil, lieu de fertilité et d'abondance, de réussite se nourrit des fils des hébreux, des esclaves. L'Égypte c'est le symbole d'un système économique, c'est ce qui se nourrit de la puissance qui la construit, une construction qui se fait au détriment des faibles et des opprimés. L'Égypte est le symbole d'un système oppresseur.

En restant en Égypte, en subissant l'esclavage d'un maître, en devenant corps et âme propriété d'un tel système, notre faim de départ, notre besoin de nourriture, va se transformer en pain de misère. Sortir d'Égypte c'est s'affranchir du puissant pharaon, c'est sortir libre.

Mais l'homme qui se libère c'est l'homme qui devient serviteur de Dieu par l'intermédiaire de la Torah et de l'Alliance avec Dieu. Le paradoxe de la liberté c'est s'assujettir à la Torah, pour s'assujettir de toutes les autres formes de dépendances dont nous n'avons plus conscience et avec lesquelles nous n'avons plus de distance et donc qui vont devenir des idoles. L'étude de la Torah, de la Parole de Dieu, étude à toujours renouveler, va briser les gestes répétitifs, les pulsions de mort, et ainsi renouer avec notre liberté, notre désir de vie.

Difficile liberté dont on ne perd pas espoir de l'acquérir un peu plus chaque année. C'est aussi une belle phrase de la Aghadah : « Cette année esclave, l'an prochain libre ». Ce qui souligne le travail incessant pour arriver à la liberté. Nous ne l'acquérons jamais, elle est toujours à poursuivre.

Troisième remarque : Nous libérer de l'Égypte qui est en nous.

L'Égypte n'est pas qu'un système extérieur à nous, mais elle est aussi en nous, c'est un système intérieur, dans nos cœurs.

Ainsi se libérer de l'Égypte, c'est sortir l'Égypte qui est en chacun de nous. C'est retrouver une liberté intérieure. C'est quitter la servitude qui est dans notre propre être, se libérer de ses habitudes. Du « vieux levain » dira Paul dans la première aux Corinthiens, dont nous avons lu deux versets tout à l'heure.

C'est aussi se libérer de notre dogmatisme ecclésial et littéralisme biblique qui nous font passer à côtés des perles de l'Évangile et nous enferment en nous-mêmes.

C'est sortir de nos égoïsmes, de notre narcissisme,

C'est guérir de nos deuils, du moins les dépasser, c'est sortir de nos amertumes, nos désirs de vengeance.

Sortir l'Égypte de nous-même c'est se libérer de ces servitudes qui nous suivent tout au long de nos vies.

L'Égypte, nous l'avons bien compris, n'est pas un pays, c'est un état d'esprit, c'est « l'état d'étroitesse » « Mitsraïm » état de tension, de crispation, de dépression.

Et les disciples en entrant dans les peurs, les crispations, et en s'enfermant dans la chambre haute entrent aussi en quelque sorte « en Égypte »

Mais petit clin d'œil humoristique et retournement de l'histoire : dans la Pâque juive (AT) ce sont les juifs qui sont victimes de l'enfermement, tandis que dans la Pâques chrétienne ils sont les maîtres de cet enfermement. Nous pouvons être ainsi à la fois opprimés et oppresseurs. Là aussi nous avons à travailler à notre libération, à regarder autrement les autres, le monde et nous-mêmes.

Nous sommes donc invités à sortir de nos Égyptes et à faire naître la liberté.

Pour terminer j'aimerais revenir à ce texte de l'Évangile de Jean. C'est la nuit, les disciples sont sur le « qui-vive », dans la peur, leur vie est contestée

Jésus est là, il donne sa paix. Tout d'abord dans une première rencontre. Le texte de Jean en comprend deux à huit jours d'intervalles. Dans la première rencontre Thomas n'est pas là, il y sera dans la seconde, c'est ce qui marque la différence entre ces deux récits.

Dans la première rencontre Jésus donne à deux reprises la paix, puis il souffla sur eux et leur dit : Recevez l'Esprit Saint. En effet il leur avait promis de ne pas les laisser seul ni orphelin.

Il leur envoie son Esprit, en hébreu c'est le souffle, le vent. A ces gens qui sont à bout de souffle, à ces gens qui ont le souffle coupé par

leur peur et leur angoisse, Jésus donne un nouveau souffle. Je ne voudrais pas passer à côté de cette belle image et ce parallélisme avec notre épreuve actuelle du Covid 19 qui coupe le souffle, nous essouffle, mais Jésus vient avec un autre souffle, un nouveau souffle qui redonne vie et espérance. C'est le souffle de sa parole, le souffle de la Torah

En hébreu il y a trois mots pour définir le souffle de Dieu sur nous : nefesh, rouah et nechama.

C'est l'un des grands thèmes de la Kabbale, très souvent commentés,

je ne cite qu'une interprétation, le mot :

- Nefesh définit une personne vivante, la puissance à partir de laquelle le corps s'est édifié.

Le monde de l'action.

- Rouah c'est la transmission de la vie, l'inspiration. C'est un souffle entre l'Infini et notre incarnation.

- Et Nechama représente la dimension de l'infini, c'est l'expiration. Le souffle qui nous rend autonome.

Voilà l'Esprit qui nous tient debout. L'Esprit qui malgré nos peurs et nos incertitudes nous pousse dehors pour témoigner de la vie du Christ. Les trois souffles dont nous avons besoin, réunis dans le souffle du Christ sur nous quand il dit « Recevez le Saint-Esprit ! »

Et ensuite, Jésus va vers Thomas, car celui-ci n'était pas là quand le Christ était apparu aux autres la première fois et malgré le témoignage des autres il avait dit : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets mon doigt à la place des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point. »

On a souvent donné à Thomas un rôle négatif, Thomas c'est l'incrédule, celui qui ne croit pas. Mais qui ne passe pas par des doutes ? Souvenons-nous du « NOUS » intergénérationnel, ce qui arrive à nos ancêtres nous arrive aussi et arrivera à nos enfants après nous. Thomas : c'est moi, c'est nous ! Ce qu'il y a de positif en Thomas, c'est qu'il veut faire l'expérience lui-même, il ne veut pas croire un discours même dit avec enthousiasme, lui il veut l'expérimenter le vivre, il veut comprendre lui-même.

Dans nos peurs et pour les dépasser nous avons besoin d'un contact, une intimité directe et personnelle avec le Seigneur, pas de foi par procuration, mais une foi personnelle.

La foi ne s'impose pas, la liberté de s'impose pas, la ferveur de notre alliance avec Dieu ne s'impose pas. La foi est un acte personnel, qui nous libère nous met en marche sur un chemin nouveau.

Quand les enfants d'Israël ont quitté l'Égypte il ont dû immoler un agneau.

En immolant cet agneau, ils se sont séparés de ce qui les retenait le plus en Égypte, souvenez-vous dans le désert ils se souvinrent des

marmites de viande et cela a failli les faire retourner en arrière. Ils vont donc sacrifier ce qui pouvait les retenir du pouvoir, du système oppresseur Égyptien.

Paul utilisera cette même image : « Nous sommes devenu une pâte nouvelle puisque Christ notre Pâques a été immolé »

Veux-tu sortir d'Égypte ? Ne fais aucun cas de ce qui t'y retient.

Purifiez-vous du vieux levain car l'agneau a été immolé. Vous pouvez fêter votre libération et vous considérer toujours un peu mieux comme sorti d'Égypte et libre.

Amen

HEUREUX ANNIVERSAIRE :

le 01 mai À Lucienne POULET



le 12 mai À Boris PAGE

le 15 mai Au Pasteur Stéphane STEFFEK

le 16 mai Á Estelle LEROY

le 19 mai Á Jean-Pierre DUMORTIER

le`19 mai Á Lolita LOBE NGMBI

le22 mai Á Jeanine PRÉAT

le 27 mai À Frédéric PAGE



NOUS APPRENONS LE DÉCÈS DE

MADAME LILIANE SACRÉ qui fut un membre fidèle de Gembloux. Suite à des ennuis de santé, elle s'était installée en maison de repos à Mettet. C'est ainsi qu'elle est entrée en contact il y a 8 ans, avec le Pasteur Georges Quenon. Nous présentons nos chrétiennes condoléances à ses fils, et également à Claude Fournier, son cousin.

AUTRE DÉCÈS : Notre frère Xavier DELAUNOIS nous a annoncé également le décès de sa grand-maman qui a été frappée par le coronavirus

Cher Xavier, sois assuré de toute notre sympathie et de notre soutien.



BILLET D'HUMEUR DE Yvette VANESCOTE : MÉDITATIONS PROCESSIONNAIRES.

Faire la file avant d'entrer chez Colruyt, caddie désinfecté obligé, apporte son lot de jouissances en tous genres : on apprécie son vieux gros manteau d'hiver, dans cette Sibérie où se trouve le magasin de Marbais. On répète ses mathématiques, en comptant le nombre de personnes devant soi : 14... Il est 8 h 34, vendredi 3 avril 2020. On observe la nature, largement ouverte à cet endroit : oh, deux oies bernaches qui volent en s'encourageant l'une l'autre. Elles sont libres d'aller où elles veulent, elles.

Il est 8 h 35, vendredi 10 avril 2020, faut s'y coller aux courses Il fait frisquet, mais beau, on s'est contentée d'un pull. Belote, rebelote et dix de der : la file des caddies a doublé + la TVA. Parole, ils ont tous des insomnies à Villers-la-Ville ! Moi qui croyais qu'il n'y avait que les petites vieilles comme moi vissées à leur réveil à partir de 4 h 30 du matin !

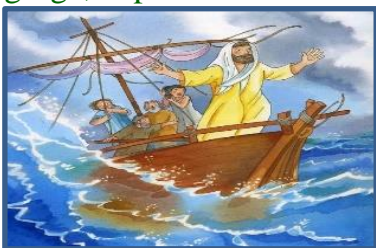
Le soleil radieux se moque de Covid 19, la nature est si belle. Nouvelle jouissance à l'observer, cela occupe. Chacun son truc, la moitié des autres pianotent sur leur smartphone.

Soudain, dans la prairie de l'autre côté de la N93, arrive un troupeau de vaches presque en sautillant. Elles trottaient joyeusement, font le tour du propriétaire, apprécient la hauteur de l'herbe, sa qualité printanière, son parfum envoûtant.

Je dois m'accrocher à mon caddie, car un fou-rire intérieur se déclenche : LES VACHES NE SONT PLUS CONFINÉES !

Oh non ! Déjà les oies, mais alors là, les vaches... C'est trop ! Je hurle de rire silencieusement : faut pas se faire remarquer dans cette procession appliquée, chacun centré sur sa liste de courses, ses gants ou son masque...

J'aurais dû rire sur le moment, pour du vrai, car le rire rentré est toujours captif dans mon ventre et dans ma gorge, depuis hier.



C'est qu'on devient nerveux pour finir : file à la boucherie, file à la chambre froide... J'ai pensé à maman

qui avait chopé les oreillons en faisant la file, pendant la guerre, juste pour obtenir des harengs contre des tickets de rationnement.

Cela relativise quand même ma situation de campagnarde privilégiée.

Bon, nous voilà donc tous confinés depuis un bon moment, ce n'est pas un scoop ! Prisonniers, en quelque sorte, chez nous, dans notre milieu tel que nous l'avons façonné ou dans un cadre que nous n'avons pas vraiment choisi, mais que des circonstances nous ont imposé.

Le soleil nous nargue, derrière les baies de l'appartement trop étroit pour une belle tribu ou bien il donne des envies de voyage incoercibles à ceux qui ont un jardin. Plus d'avion, même pas prendre sa voiture pour aller admirer la palette des verts dont on se gave au printemps. Aaaaaaah, les routes de France, aaaaaah les horizons lointains, aaaaaah les découvertes touristiques...

Je n'ai pas envie de faire de la morale, ni de donner de leçon (qui suis-je pour cela ?), mais je me reprends et me secoue : apprendre à savourer ce dont on dispose, se rappeler que, si soi-même on éprouve le manque de liens sociaux et de mouvement, que dire de ceux qui s'épuisent, se sacrifient au chevet des malades, de tous ceux qui ont la peur au ventre, des endeillés orphelins de leur deuil et en manque de contact physique, des malades qui luttent pied à pied pour guérir...

On pourrait se croire abandonnés, seuls à bord de ce monde en souffrance, dans une barque secouée par des flots tempétueux. Où es-tu Seigneur ? Dors-tu ?

Es-tu en voyage, Toi ?

Cela ne vous rappelle-t-il rien ?

Il est là, dans la barque, avec nous.